

# ASSOCIÉS GABRIÉLISTES

N° 41

Mars 2023

## SOMMAIRE

2 Éditorial

2 Assemblée générale



6 Nouvelles des uns et des autres

7 Réflexions - Informations

12 Nouvelles de Saint-Gabriel

17 Découvertes (Pays basque -  
Pays du Grand Meaulnes)

20 Page d'humour

Bonjour, comme les semaines passent vite ... Autrefois, quand j'étais au juvénat (c'est vieux !), je trouvais que les semaines étaient longues ! À 87 ans, elles sont trop courtes !

Tous les anciens frères, vous avez reçu *LES NOUVELLES DE SAINT-GABRIEL*. Comme vous avez remarqué les pages nécrologiques s'allongent. Aussi, le bulletin des associés gabriélistes, tout en faisant mémoire des décès, ne donnera pas la notice nécrologique, pour éviter un doublon, sauf pour les associés. Aussi, le bulletin sera plus court, à moins que les nouvelles des uns et des autres soient abondantes. Aussi, je suis toujours demandeur.

J'essaierai de trouver des nouvelles gabriélistes plus abondantes.

Vous noterez aussi que les dates de parution du bulletin ne sont plus les mêmes, au lieu de juin et de janvier, en accord avec F. Mavic, on a un peu retardé. Mais la parution semestrielle sera respectée.

Nous avons parlé de projets de rencontre : l'Anjou et l'Espagne. Le covid est passé par là. J'ai repris contact avec l'Espagne gabriéliste pour voir si la proposition faite par Christian Bizon pouvait se réaliser cette année (juin ou octobre). J'attends la réponse espagnole.

Sinon, le projet Anjou pourrait être remis sur pied ou alors des rencontres locales en été (Combrit pour les Bretons, Nantes ou Sallertaine pour les Vendéens et Nantais). À voir.

J'espère que les santés tiennent au mieux, tout en sachant qu'on ne peut pas ajouter des années à la vie... mais par contre on peut ajouter de la vie à nos années C'est que je nous souhaite.

Avec mes amitiés, Louis

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

12 novembre 2022

Maison provinciale (Nantes)

### Membres présents

Jean-François et Arlette Poirier- René Nicol, Marcel-Yves et Odette Le Gall, Joël et Anne Durand, Alain et Emilienne Feunteun, Joseph et Maryannick Jauffrit, Michèle David, Betty Brelet, FF Georges Le Vern, Joseph Lebreton, Camille Lucas, Gérard Égron, Léon Flatrès, Louis Le Floc'h.

### Membres excusés

Pierre et Marie-Louise Volant, Joachim et Hélène Le Tutour, Michel et Janine Chéory, Jean et Suzanne Devanne, Hubert Kervévant, André Chéory, Guillaume Louarn, FF Christian Bizon, Jean Friant et Abel Rortais.

### Accueil par Louis Le Floc'h

Il remercie F. Georges Le Vern, revenu à la maison provinciale, après 20 ans à l'administration centrale à Rome, de son accueil. F. Georges reprend la mission de F. Christian Bizon, comme représentant administratif de la province.

Louis remercie tous les présents et donne la liste des absents excusés. Plusieurs n'ayant pu venir à cause de la santé pour un tel déplacement.

Il fait part de la réponse du F. Christian qui ne peut être présent à cause de sa nouvelle charge de responsable de l'hôtellerie de l'abbaye de Bellefontaine. Louis lit la lettre de Christian qui explique la raison de sa nouvelle obédience qui le rend heureux au service des hôtes de l'abbaye.

### Temps de prière

En union avec tous les frères de l'institut, nous demandons au ciel la béatification de Gabriel Deshayes ainsi que celle des frères espagnols présumés martyrs en Catalogne en 1936.

Dans notre prière, nous faisons mémoire des associés décédés depuis deux ans : Jean Porcheret, Joseph Duclos, Raphaël Chailleux, André Ferron.



## Rapport moral

Louis Le Floc'h exprime ses réflexions : « Nous sommes en 2022. Notre association issue de la grande assemblée de juillet 2000 à Saint-Laurent-sur-Sèvre, ne peut plus vivre les objectifs des premières années ; nous avons vieilli de 20 ans. Nous n'oublions pas les réalisations des premières années, jusqu'à celle de 2017, avec le pèlerinage sur les pas de Montfort à Rome, après avoir réalisé pratiquement tous les « pas de Montfort » possibles depuis Montfort-sur-Meu, jusqu'à Saint-Laurent-sur-Sèvre, en passant par Dinan, Paris, Poitiers, Saumur, La Rochelle, l'Île d'Yeu, La Garnache, Mervent, Vouvant, Fontenay-le-Comte.

Nous n'oublions pas non plus les week-ends organisés autrefois à l'invitation des associés locaux :

Plumieux, Combrit, Quiberon, Campénéac, Ile Chevalier, Vallée des Saints, Golfe du Morbihan, Guidel, et même Fatima.

Aujourd'hui, notre association est davantage un groupe d'amis et d'amies à cause de notre formation commune, de notre vie familiale et de notre amour de la congrégation des Frères de Saint-Gabriel. Les épouses s'y trouvent aussi bien, et nous, frères, sommes heureux de leur présence.

Le bulletin des Associés est notre lien semestriel. Je le rédige avec les nouvelles que je reçois des uns et des autres. Bien sûr, ces dernières années, les pages consacrées aux frères et amis décédés sont de plus en plus nombreuses. C'est notre façon de rendre

hommage à ceux que nous avons connus et aimés. Ce lien semestriel permet à notre amitié de perdurer, de nous exprimer, de partager vie familiale, amicale, communautaire, paroissiale, diocésaine.

### Quel avenir ?

L'amitié qui nous unit – et tant que nos santés tiennent la route – nous encourage à poursuivre le bulletin (à condition que des plumes viennent de temps en temps enrichir nouvelles et réflexions) et si possible, une rencontre en 2023. Le covid nous a empêchés de réaliser le voyage à l'Espagne gabiériste, si bien préparé par F. Christian, il y a 3 ans. Vu le nombre de participants possibles, ayant dit leur intérêt, pourquoi ne pas relancer ce voyage ?

*(Suit un dialogue : il semble que le reprise de ce projet soit souhaité par plusieurs associés, précisant aussi l'intérêt exprimé autrefois par des absents à cette AG).*

Aussi, je vais reprendre contact avec le frère Provincial d'Espagne, et proposer des dates : il semble que le meilleur moment, en tenant compte des impératifs familiaux serait fin mai – début juin 2023. Suivant le nombre, sans doute assez réduit (10 ?), le coût d'un car serait trop lourd. Voir covoiturage ou avion. À étudier. Si impossible, ce projet serait remplacé par une rencontre de 2 ou 3 jours en Anjou, avec hébergement à Béhuard.

*(En janvier, j'ai pris contact avec le frère Genaro, en Espagne : il m'a répondu en confirmant cette possibilité de nous recevoir, plutôt en septembre. Sans tarder, je ferai un sondage pour voir si le projet est toujours apprécié.)*



Notre cher trésorier René, toujours très précis, fait part de ses chiffres et de sa réflexion. Au 12 novembre 2022, 39 adhérents sont en règle de cotisation, soit 855 euros.

Les dépenses (tirage du bulletin 39, frais de poste, cadeau à frère Pierre Mavic, compositeur du bulletin, messe pour un défunt, tenue de compte) totalisent 396,75 euros. Le solde 2021 étant de 1589,95 euros, le solde actuel est de 2048, 20 euros.

Suite à une demande du Village de Saint-Joseph, du Calvaire de Pontchâteau, reçue par René, une petite subvention de 200 euros sera adressée. Le prochain bulletin dira la vie du Village Saint-Joseph, depuis notre visite AG d'octobre 2019.

Comme chaque année, la demande d'adhésion sera ajoutée au bulletin 41 de mars 2023.

René termine son exposé en souhaitant « laisser son tablier » à un autre. Mais accepte de continuer

si personne ne se présente. Même chose, pour les coprésidents Arlette et Jean-François Poirier et Louis le Floc'h. On tient pour le moment. Louis prépare déjà le bulletin 41 en faisant appel à d'autres plumes...

Louis est aussi le rédacteur du bulletin annuel *Nouvelles de Saint-Gabriel* à quelques 150 anciens frères et novices à la suite du frère Bauvineau depuis 5 ans. Normalement, il est daté du 8 décembre... Mais cette année il aura du retard. Là aussi il manque des plumes. Louis va faire quelques demandes à des amis.

*(Suite à une proposition du frère provincial Yvan Passebon et d'Anne Laurent, secrétaire de la maison provinciale, les articles nécrologiques ne seront plus dans les deux bulletins (Associés gabriélistes et Nouvelles de Saint-Gabriel). En effet, il y a doublon, car presque tous les Associés reçoivent aussi Les Nouvelles de Saint-Gabriel. La place laissée dans le bulletin des Associés permettra d'y inclure plus d'articles « des uns ou des autres » (à condition d'en avoir... !) ou des nouvelles de l'institut. Les articles nécrologiques ne se retrouveront plus que dans le bulletin Les Nouvelles de Saint-Gabriel de décembre)*

## Information sur la demande de béatification des **présumés martyrs** espagnols

(F. Camille Lucas)

Reprenant son article dans la lettre provinciale 196 d'avril 2022, F. Camille, vice-postulateur, retrace l'histoire de la demande de béatification de nos frères espagnols, victimes de la révolution de 1936 en Catalogne. Il s'agit de 49 frères. Si le groupe est un jour « mis sur les autels », ce sera sous le titre de « Bienheureux Frère Estanislaio et ses Compagnons Martyrs ». En effet, l'Église ne béatifie pas un groupe, mais des baptisés ; c'est pourquoi leur béatification est demandée sous cette appellation.

Frère Estanislaio est le premier frère provincial espagnol en 1935, succédant au frère français, le poète, F. Hermogène. Il fut victime, en haine de la foi, des balles meurtrières en 1936, avec ses 38 confrères, le long du mur du cimetière de Montcada, à Barcelone. Il avait 37 ans. Dix autres sont déjà tombés en d'autres localités de la Catalogne.

Où en est-on à propos du procès de béatification ? La phase du procès diocésain s'est déroulée favorablement à Barcelone en juin 2007. Les dossiers ont été transférés au Vatican à la cause des saints. Quatre postulateurs se sont succédé.

En novembre 2021, le Supérieur général avec son conseil a dû renouveler l'équipe postulatrice, pour une plus grande efficacité. Il a choisi Nicola Gori, postulateur principal, laïc italien, journaliste de l'Osservatore Romano, diplômé en langues et littératures étrangères de l'université de Florence. Il a mené à bien la béatification du jeune Carlo Acutis, le « cyber-apôtre de l'Eucharistie ».

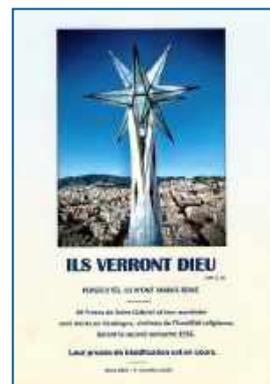
F. Camille affirme « avec un tel homme, on peut être sûr que notre Cause va avancer ». L'écriture de sa *Positio* est quasi finalisée. Cette *Positio* sera la base à partir de laquelle les experts, historiens, théologiens, évêques, cardinaux, évalueront si nos 49 serviteurs de Dieu peuvent réellement être déclarés « martyrs de la Foi ».

Quel est le rôle des deux vice-postulateurs ? M. Gori est aidé par hermano Angel LLANA (Espagne) et F. Camille Lucas (France). Le frère espagnol est à même de faire des recherches sur place. Le rôle de Camille en France est de faire connaître et de faire prier.

Aussi, F. Camille a commencé par prendre des notes, à lire tout ce qui a paru sur ces crimes en Espagne et à rédiger une brochure, mise à la disposition de tous ceux qui le désirent. À nous de prier Dieu, afin d'obtenir, par l'intercession de ces 49 frères espagnols, des grâces de conversion, de guérison.

Les Associés présents ont été sensibles aux paroles de Camille et ont reçu le livret **ILS VERRONT DIEU**.

Tel est le titre de cette belle brochure. La couverture est illustrée par l'étoile, figure de Marie, qui illumine le sommet de la 9<sup>ème</sup> tour de la Sagrada Familia, à Barcelone. Elle annonce Paix et Lumière sur la Catalogne et sa capitale, qui ont tant fait souffrir nos Frères en 1936.



## Rencontre avec F. Yvan Passebon, provincial de France



À la fin de l'AG, frère Yvan Passebon a reçu les Associés à la maison communautaire provinciale, avant l'apéritif et le pique-nique pris dans les deux salles de la communauté. Occasion aussi de saluer les frères de la maison (FF Guy Bertrand, économiste provincial, Marcel Barreteau, Charles Branger, Georges Chatelier).

Frère Yvan a fait part des décisions de Rome, concernant la Province de France. Désormais les districts du Brésil et de Madagascar sont directement sous la responsabilité de l'Administration centrale, le district devenant Vice-Province. Les frères d'Italie et de Belgique restent dans la province de France.

Il fait part des communautés récemment fermées : Marseille, Fontaine-le-Comte. Les maisons, de Loctudy, de Saint-Laurent (communauté Saint-Gabriel) abritent encore un certain nombre de frères. Des décisions seront à prendre dans les années qui viennent (La Peyrouse). F. Yvan sait que sa mission est d'accompagner frères et communautés, afin que chaque frère, quel que soit son état de santé soit heureux, accompagné, si nécessaire, jusqu'au bout de sa vie. Les Associés ont apprécié ses paroles et ses convictions.

Le pique-nique qui a suivi a été aussi un bon moment de partage et d'amitié.

Louis Le Floc'h

## NOUVELLES DES UNS ET DES AUTRES

### Madame Colette Ferron

(Saint-Valéry-sur-Somme)

Merci pour l'invitation à l'AG. La santé va bien sauf les genoux. Je suis rentrée hier à la maison après un mois à Berck, pour l'opération et le début de la rééducation. Heureusement, j'ai de bons voisins, parce qu'un mois sans la communion, c'est long et même si on ne va pas à l'église, on m'y conduira.

Nous n'avons que des prêtres africains. Après un mois d'absence, on a pris ma place pour le psaume. C'est comme ça.

Dans ma prière quotidienne, je prie pour nos deux congrégations.



### Christian Magnien (Saint-Benoit – Vienne)

Bonjour Louis et merci pour les nouvelles que j'ignorais. Je me souviens très bien d'Alexandre Bregeon. J'en ai le souvenir d'un homme simple, et, comme tu dis, d'une grande sagesse. Et bien sûr, son « nez aquilin » était resté dans ma mémoire et c'est avec plaisir que je viens de le réécouter. Mes premiers apprentissages du clavier de l'harmonium à la Tremblaie avec Jacques Aubret. Amicalement, Christian.

# Réflexions

La question n'est pas récente et n'aura sans doute pas de réponse dans l'immédiat : « Y-a-t-il d'autres individus semblables à l'Homme dans l'univers ? »

Pour ma part, je pense que la Vie doit exister ailleurs. Le refuser serait réduire Dieu.

Il faudrait peut-être poser la question différemment : quelle est la place de l'Homme dans la Vie de l'univers ?

Je pense que l'Homme est la plus belle création de Dieu, celle à laquelle il attache le plus de prix, celle qui lui tient le plus à cœur et qu'il considère son Fils prendre notre nature pour nous ramener vers Lui, pour faire en sorte que cette création reste sa préférée.

L'Écriture dit que l'Homme est à l'image de Dieu (*Gn 1/27*) et le psalmiste insiste « à peine le fis-tu moindre qu'un dieu » (*Ps 8/6*). Et Dieu tient à sa création. Il n'admet pas que l'Homme regarde ailleurs, il est jaloux (*Ex 34/14*) parce que c'est ce qu'il a fait de mieux. Le Fils s'est incarné pour sauver l'humanité. Cet acte d'incarnation est unique. Il est en effet inconcevable qu'il y ait une autre « incarnation ». On ne peut imaginer plusieurs Christ au sens que nous donnons à ce titre.

Si donc nous sommes la création préférée, nous avons les uns envers les autres des devoirs d'attention, d'aide, de bienveillance... et nous avons à vivre cette parole que nous connaissons « *ce que vous avez fait [...] c'est à moi que vous l'avez fait* ». (*Mt 25/40*). Notre attitude envers les autres est toujours en rapport avec Dieu, puisque les autres, comme moi, sont à l'image de Dieu. La capacité de l'Homme à engendrer des calamités, des désastres, des atrocités est immense. Et cependant, je reste admiratif devant cette création par ce que nous sommes à Son image et que cette image, même froissée, reste belle, parce qu'elle est unique.

Peut-on croire en Dieu et désespérer de l'Homme ? L'Homme n'est sans doute pas le seul être vivant doué de raison, d'intelligence, de sentiments dans l'univers, mais il est le seul à être à l'image de son créateur et cela donne le vertige ! Dieu est Créateur, Amour, Tendresse, Beauté, Grandeur... Et nous sommes tout cela ! Effarant, mais épatant ! Vive Dieu et son image.

*Voilà quelques réflexions. C'est avec plaisir que j'accueillerai vos remarques... et critique ou mises au point.*

**Jean-François Poirier**



## Informations

Merci à Jean-François pour cette intéressante réflexion. Au moment, où les dernières découvertes ouvrent grand notre espace, j'apprécie cette réflexion. Au moment, où les scientifiques parlent de Big Bang et de l'âge de l'univers (13,8 milliards années), le télescope James-Webb ne cesse de surprendre en observant les galaxies primitives et peut même mettre le Big Bang en cause. C'est dire que l'observation possible aujourd'hui de milliards de galaxies et donc de milliards de soleils, et combien alors de planètes (?) permet à Jean-François d'affirmer que la Vie doit exister ailleurs. Ce n'est pas contre la Science, et personnellement, je le pense aussi. Jean-François dit sa foi en un Dieu créateur et en Jésus le Sauveur. J'y adhère aussi, mais cela c'est de la théologie. Il n'y a pas d'opposition, sinon, que les domaines sont totalement différents.

L'énorme volume qui vient de paraître, *Dieu, la science, les preuves* de M-Y Bolloré et d'O. Bonnassies, tantôt applaudi, tantôt critiqué, touche évidemment ce sujet de la création de l'univers et la foi en un créateur. Si foi et raison ne s'opposent pas, (Benoît XVI), peut-être que vouloir que les découvertes scientifiques prouvent l'existence de Dieu c'est leur demander ce qu'elles ne disent pas. Pour ceux qui ont le temps de lire ce volume, peuvent aussi lire *Dieu, la contre-enquête* de T. Durand, réponse scientifique aux deux auteurs, par des arguments contre les « prétendues » preuves de l'existence de Dieu. Pour un croyant, c'est un peu

démoralisant... Donc séparons science et foi, tout en admirant cette fameuse construction d'un univers qui tourne avec ses lois physiques (et ses ratés : ces jours-ci nous ne pouvons pas être insensibles aux victimes du tremblement de terre en Turquie et en Syrie). Et malgré les réticences au sujet du livre de Bolloré et de Bonnassies, je les rejoins à la page 540 « Car Dieu a créé l'Homme pour qu'il le cherche ». Ce qui rejoint notre ami Jean-François, mais aussi saint Paul « Dieu a fait les hommes pour qu'ils le cherchent et si, possible, l'atteignent et le trouvent, lui, qui, en fait, n'est pas loin de chacun de nous. » (AC 17/27). Jean-François avec saint Paul, c'est rassurant.

La conclusion du livre de R. Durand est plus démoralisante pour un chrétien : « Jusqu'à preuve du contraire, il faut déclarer Dieu innocent : il n'existe pas. » En conclusion, si la création, les galaxies, même les phénomènes de Fatima (qui sont les arguments du livre de Bolloré) nous interrogent, notre foi en Dieu et en Jésus sauveur doit chercher sa raison hors de la science. L'Évangile nous y aide avant tout. Et comme disait un brave saint « cela me suffit ».

Bien entendu, s'interroger quand même sur cet univers qui n'était pas celui de nos études en seconde, est passionnant. Et, personnellement, je rejoins Jean-François, quelle vie ailleurs ? Jésus, Roi de l'Univers (quel univers ?, Sauveur de qui ?, rien que de nous, minuscules sur un grain de sable ?). Je rejoins Jean Delumeau, mon ancien prof d'histoire à Nantes. Parlant de sa mort, il disait

sa curiosité de la découverte de l'univers, après la mort ici-bas. J'espère aussi, comme lui, en connaître davantage ! Je viens de retrouver mon cahier de géographie de seconde, le frère Noël Roul étant notre brillant professeur. Il nous disait la science de 1950 et parlait déjà de galaxies. Il y a bientôt trois quarts de siècle. On parlait de la dérive des continents, la découverte d'Alfred Wegener, nommée plus tard la tectonique des plaques avec ses bienfaits et ses malheurs (les tremblements de terre en sont l'illustration). J'ai vu au Pérou, la faille de dix mètres de large et de plus de cent kilomètres de long, provoquée par la « dérive » de la plaque du Pacifique et de celle de l'Amérique du Sud. Je faisais remarquer à mes élèves de seconde la forme de l'Amérique du Sud et le golfe de l'Afrique. Une évidence que les deux continents s'emboîtaient. Rien que notre petite planète a vécu cela, et il y a des milliards de planète sachant qu'il y a des milliards de galaxies...

Lors de mes deux derniers grands voyages BIPEL, j'ai chanté avec le groupe de voyageurs, le merveilleux chant « **Psaume de la Création** » de Patrick Richard.

*Par les cieux devant toi, splendeur et majesté*

*Par l'infiniment grand, l'infiniment petit*

*Et par le firmament, ton manteau étoilé*

*Et par frère soleil, je veux crier :*

**MON DIEU, TU ES GRAND, TU ES BEAU  
DIEU VIVANT, DIEU TRÈS HAUT  
TU ES LE DIEU D'AMOUR [...] DIEU PRÉSENT EN TOUTE CRÉATION.**

C'était face au canyon du Colorado et au lever du soleil dans le désert glacé en Iran.

Pas la peine d'aller si loin pour crier « *Mon Dieu, tu es grand, tu es beau* ».

**Louis Le Floc'h**



## LE SYCOMORE

Octobre 2019, notre AG annuelle se tient à la communauté Missionnaire de Pontchâteau. Une occasion de faire connaissance du jeune couple, Hélène et Patrick. Deux jeunes qui s'engagent pour une mission où enthousiasme, don de soi, générosité, bienveillance, fraternité... sont les vertus indispensables.

Dans notre entourage, nous connaissons tous les pauvres, les pauvres de toutes natures, des vies brisées par des échecs matériels, moraux, familiaux, des vies plongées dans le désert affectif, dans le désespoir, dans le vide spirituel, sans perspective d'avenir.

Conscient de cette réalité humaine, Hélène et Patrick ont décidé d'en faire la cause de leur existence. Mettre leur compétence, leurs talents, leur générosité, leur cœur, au service de cette population meurtrie. Désormais, à partir de 2019, leur terrain d'action se situera sur une propriété appartenant à la communauté missionnaire de Pontchâteau. Un espace d'un hectare est mis à leur disposition. Tous deux seront à l'origine de la mise en route de ce foyer d'accueil pour personnes fragilisées. Ils le nommeront **Le Sycomore** ou **Village Saint-Joseph**.

À vrai dire tout commence, il y a 20 ans. 1998, nous sommes à Plounevez Quintin dans les Côtes-d'Armor. Un couple, Katia et Nathanaël Gay sont sensibles à cette misère. Ces personnes dans le désarroi et le désespoir, il faut les accueillir, leur offrir un foyer, une famille, de l'aide. Un désir intense, une vocation spontanée. Pour en accueillir, il faut de l'espace, de la place. A Plounevez Quintin, une ancienne école inoccupée. Le couple se propose de



ou **LE VILLAGE SAINT-JOSEPH**

Par **René Nicol**

l'acheter. L'achat est validé puis conduit à terme. Il suffit maintenant de s'y installer avec les 8 enfants.

Désormais tout est prêt. Le nid d'amour peut s'ouvrir pour accueillir les premières vies cassées. D'abord, elles sont deux. Une réelle vie de famille s'installe et se poursuit dans la bienveillance, l'affection, l'esprit d'entraide, la reconstruction. Les mois se succèdent aux mois. Le projet se déroule selon les conditions satisfaisantes et prometteuses. L'évêque du lieu donne même l'autorisation d'avoir la présence du St-Sacrement au cœur de la maison. Cependant une organisation plus structurée devient nécessaire pour une meilleure efficacité.

Résultat : 2001 le **premier village Saint-Joseph** est créé avec ses règles de fonctionnement, à Plounevez-Quintin selon la loi des associations 1901. Très vite, on en mesure la qualité et

la profondeur du projet. Les premiers dons arrivent. Hélène et Patrick connaissent bien cette expérience de Plounévez -Quintin. Difficile d'être indifférent au grand cœur de Katia et Nathanël, quand on a déjà en soi les germes d'une vocation qui pousse au service des plus pauvres et des plus fragiles.

Au *Sycomore*, le projet est clair. Pour garantir la qualité de l'accueil de ceux que la vie n'a pas vraiment épargnés, le nombre est limité à une douzaine. Le temps passé au village se réduit à deux ans. C'est la durée estimée suffisante pour se reconstruire, reprendre confiance en soi, se resocialiser, retrouver son autonomie et envisager l'avenir. Le passage au *Sycomore* ne peut être qu'une étape dans leur parcours de vie. Cependant la porte n'est pas nécessairement fermée à celui qui ne parvient pas à acquérir un minimum d'autonomie, ces cas demandent des attentions particulières.



La vie fraternelle est l'une des valeurs essentielles à sauvegarder dans le village. Elle permet à chacun de se découvrir, d'évaluer ses capacités, les richesses qu'il a au fond de lui, de créer des liens d'amitié avec autrui de peser ses déficiences et ses fragilités, d'accepter celles des autres. Le centre se donne comme obligation de permettre à chacun de se réaliser dans des activités d'ordre matériel, telles que la menuiserie, le potager, le maraichage, l'artisanat, le soin aux animaux, la boulangerie. Toit ce capital travail est appelé à constituer une base pour développer la valeur partage. Certaines des activités peuvent donner lieu à des réalisations pouvant être proposées à de la vente. Ces activités demeurent susceptibles de s'ouvrir sur des formations professionnelles et influencer sur une orientation à venir. Quoi de plus encourageant que de voir quelqu'un se redécouvrir, retrouver sa créativité, la confiance en lui, repartir avec de l'enthousiasme et un projet.

Une mission capitale du village, situer chacun dans ses dimensions humaines. Les données évangéliques fournissent la base d'une réflexion appelée à nourrir une vie spirituelle sous le regard de Dieu. Les moments de prière, l'oratoire ou la petite chapelle, la prière, les célébrations sont des lieux et des moments indispensables pour permettre à chacun de faire un retour sur soi, de se reconstruire intérieurement en communion avec Dieu. Cette vie intérieure et spirituelle nourrit ce climat de bienveillance et fraternel, de solidarité et d'entraide.

Tout ceci révèle bien l'étendue de la mission à laquelle ils se sont engagés, Hélène et Patrick, quand ils ont pris la charge de la création du Sycomore en 2019. Accompagner chacun, aider, soutenir, encourager, porter une attention individuelle à chacun, guérir, faire grandir... un vaste programme qui demande passion et abnégation. Bravo. Tous nos encouragements que nous leur adressons pour la poursuite de leur tâche d'animation et de gestion de leur nid d'amour fraternel.

Voici un témoignage, parmi d'autres, d'une réussite encourageante du Sycomore.

« Après plus de deux ans passés avec nous, Éric est parti sous d'autres cieux, dans un

*lieu de vie dans les Cévennes, les conditions rustiques l'attiraient. Comme chaque départ, celui d'Éric lui a été un déchirement pour lui comme pour nous. Mais la joie l'emporte, celle de savoir qu'Éric a trouvé le lieu qui lui convient. »*

Et voici le courrier d'Éric adressé au Sycomore après son départ.

*« Mes sœurs, mes frères, merci pour tout ce que vous m'avez donné. Pour le travail des mains, pour la joie et la fête, pour le partage quotidien. Pour tout ce que j'ai appris, pour ce à quoi j'ai renoncé aussi. Pour la prière, pour l'amour de la vérité dans le Christ, mon chemin. À bientôt comme Dieu voudra. »*

À titre indicatif, il y a en France huit villages Saint-Joseph, à l'exemple du Sycomore. Ils fonctionnent tous selon le même mode, type loi 1901, nullement subventionnés. Leur financement est assuré par les dons et éventuellement par une participation des personnes accueillies, selon leur moyen.

### Localisation des villages Saint-Joseph

Plounevez-Quintin (22), Genac-Bignac (16), Ars-sur-Forman (01), Fontainebleau (77), Cléguérec (56), Bessines (79), Pontchâteau (44), Roche-du-Theil (35), Vannes 56  
= siège de la Fédération ?





# NOUVELLES DE SAINT-GABRIEL

## À Pontchâteau, aujourd'hui et hier

Un projet international montfortain redynamise véritablement l'activité du Calvaire. Dès le début, les plus pauvres sont au cœur de la vie du Calvaire de par la présence du « *Village Saint-Joseph* ». Cette maison animée par un couple, accueille des personnes en faiblesse autour de trois piliers : la vie ensemble dans la fraternité, le partage autour de la Parole de Dieu, le travail. Le projet qui se met en place au Calvaire, cherche à se construire autour de quatre piliers que leurs principaux acteurs ont présentés un samedi :

\* Le « **partage et la transmission de la spiritualité montfortaine** » par le père Santino Brembilla (smm). Une possibilité de Centre spirituel pour accueillir à « la Montfort » est à l'étude.

\* Le pôle « **Jeunes et enfants** » par sœur Christine, frère Michel et le père Willy. Les jeunes, il faut aller à leur rencontre, d'où l'importance de la communication. Prières et spiritualité montfortaine sont essentielles à ces rencontres.

\* Le pôle « **Paroisse-Calvaire** », par Sr Chantal et le père Hervé. Il s'agit de coordonner la paroisse et le calvaire afin de redynamiser la paroisse.

\* Le pôle « **Lauda Si'** », par Jean Friant. Le parc est magnifique. Comment faire pour l'ouvrir aux personnes de l'extérieur tout en respectant la nature et l'idéal de Montfort ?



Ces projets sont le fruit de cette belle unité de la famille montfortaine ! Ils sont enracinés dans l'audace de la transmission de la spiritualité et du charisme montfortain. En partenariat avec l'évêque de Nantes et ses collaborateurs, avec de nombreux laïcs bénévoles, de fructueuses recherches sont menées afin que le Calvaire devienne un centre d'évangélisation dans le diocèse. Ce projet est aussi soutenu par l'originalité du « *vivre ensemble* », du « *prier ensemble* », du partage fraternel incluant la relecture, en communauté inter-montfortaine.

L'après-midi de ce samedi, un historien est venu nous enrichir de ses recherches sur l'histoire de Calvaire depuis 1709.

**F. Abel Rortais et Sr Marie-Laure Paillet**



## Un peu d'histoire **le collège de Machecoul**

Les frères de Saint-Gabriel ont animé le collège de Machecoul de 1827 à 1988. Un bon bail.

L'histoire de Machecoul nous apprend qu'au XV<sup>ème</sup> siècle, un prêtre angevin, fils de la nourrice du trop célèbre Gilles de Rais, a été scolarisé à Machecoul. Ce prêtre était Jehan le Drapier. C'était en 1462. Machecoul a donc un collège depuis près de six cents ans.

Saint-Joseph serait un héritier (?) de ce lointain collège.

Les frères de Saint-Gabriel arrivent en 1827. Après la Révolution française, en 1808 est recréé un collège par le clergé paroissial. Il y a des élèves, mais pas de maîtres. Le directeur et le curé ont appris qu'à Saint-Laurent-sur-Sèvre, une congrégation de religieux laïcs, les Frères du Saint-Esprit, venait de se constituer sous l'autorité du père Deshayes. Leur demande est agréée : ils recevront deux religieux pour tenir une école primaire annexée au collège ecclésiastique. Les débuts ne sont pas faciles.

En 1835, les frères s'installent sur le site actuel des capucins. En 1868, l'évêque de Nantes veut restructurer les séminaires de son diocèse et retire les prêtres du collège de Machecoul pour leur confier le petit séminaire des Couëts.

Les frères vont créer un pensionnat primaire alors que les prêtres tenaient un collège secondaire.

Une certaine animosité contre les frères leur rend la vie difficile, d'autant plus que l'instituteur public tient une pension florissante et il a le soutien du clergé. En 1874, malgré les difficultés, les frères ont 74 pensionnaires. Ils vont devoir construire.

Daniel Garriou, ancien professeur de Machecoul vient d'écrire l'histoire du collège. Il fait mémoire de quelques anciens directeurs des temps héroïques, comme le frère Traséas, directeur de 1883 à 1912, un « roc » dit l'auteur.

Une autre grande figure en fut le F. Georges Guillement, que nous avons bien connu. Ancien professeur, il en est le directeur de 1937 à 1954.

En 1940, il accueille 50 enfants de Paris et en même temps, les soldats allemands s'installent aussi au collège. Pas simple ! F. Guillement obtient que les soldats quittent l'établissement.

En 1941, le manque de pain est un problème. Les bombardements se rapprochent.

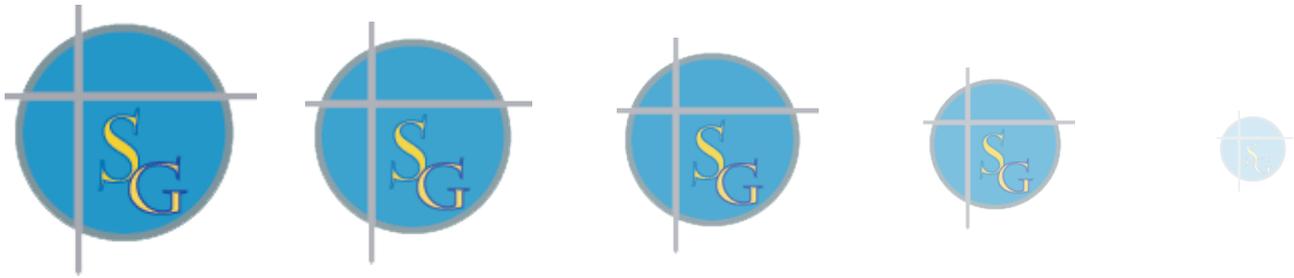
En 1942, les Allemands veulent à nouveau s'installer dans le collège. F. Guillement les en dissuade, car les élèves sont présents. Lors de l'obligation du STO (Service du Travail Obligatoire) en Allemagne, il va arriver à soustraire des enseignants comme d'autres directeurs en Bretagne. Un grand monsieur ! Une rue de Machecoul porte son nom.

D'autres personnalités ont dirigé Saint-Joseph de Machecoul, comme les Frères Paul Lépicié et Auguste Schmidt. Sous la direction du F. Paul, un nouveau bâtiment sera construit, même s'il a fallu aller chercher l'argent.

Le frère Auguste sera le créateur du lycée, le premier lycée catholique du Sud-Loire. « *Un bulldozer que le F. Schmidt* » dira le président de l'Ogec.

Il a créé une SES (Section d'Éducation Spécialisée) destinée à accueillir les élèves qui n'ont pas les possibilités intellectuelles d'aller en lycée : dans ce domaine, il fut un novateur.

*D'après Daniel Garriou, auteur de deux livres sur l'histoire du collège de Machecoul*



## La province gabriéliste de l'Afrique de l'Est

Les frères indiens sont de plus en plus actifs en Afrique de l'Est. Ayant commencé au Kenya (la fierté de l'Afrique), ils se sont installés peu à peu en Tanzanie (le pays des Big Five (1), et au Malawi (le cœur chaleureux de l'Afrique), et comme désormais les deux pays Rwanda (le pays aux 1000 collines) et le Burundi (le cœur de l'Afrique), autrefois faisant partie de la province francophone de l'Afrique centrale), sont devenus anglophones. C'est donc une nouvelle province africaine, avec les trois autres provinces du Sénégal, de Brazzaville, et de Kinshasa. L'Afrique, avenir de Saint-Gabriel ?

(1) Les Big Five : lions, buffles, éléphants, rhinocéros, léopards.

### Hommage au Frère Théophile Mbemba

Plusieurs parmi nous ont bien connu Théophile Mbemba. Je l'ai eu comme novice de 1969 à 1971. Nous l'avons beaucoup apprécié.

Il a fait ensuite une formation de mécanicien-auto à Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé, avant de retourner au Congo-Brazza, son pays. Il a été le responsable des voitures de la province, puis économiste provincial. Nous l'avons revu en France, et à Pont-l'Abbé, quelques années plus tard.

Il vient de décéder au Sénégal où il était venu se soigner d'un cancer. Je transcris un hommage qu'un frère du Sénégal lui a dédié.

« Frère Théophile avec son regard apaisant, s'est reposé en Dieu. Rendons grâce au Père pour le bel héritage d'humanité qu'il nous donne. Entre nos mains, il laisse son beau témoignage de simplicité et d'humilité. Rien que dans sa simple démarche, l'on pouvait lire cette douceur voulue et choisie pour rendre belles et fraternelles ses rencontres avec les autres.

Théophile, « Amide Dieu », amitié reçue et vécue dans le calme. Homme de sérénité, il a su vivre l'épreuve de la maladie, sans se plaindre, en la portant dans un abandon absolu à la sainte volonté de Dieu, ouvrant toujours son visage avec un sourire qui accompagnait son merci. Pendant que la souffrance faisait son œuvre en silence, il demeurait cet homme de patience, sans rien exiger.

Il attendait avec un regard affable, et lui, il s'affaiblissait davantage entre ombre et lumière.

Il a continué d'espérer sous la lumière de la foi. Même mal en point, il accueillait stoïquement ce qu'il vivait dans sa chair.

Bien plus que l'accueil, par son l'épreuve, il s'unissait à la Passion du Christ, en s'accrochant à l'ancre de l'espérance qui tenait et entretenait son moral.

Merci Théo pour ce regard sur la souffrance qui nous fait découvrir la bonté infinie de ce Dieu aux larges horizons qui nous colle l'être et la vie. Avec la foule immense des saints, entre dans la joie éternelle de ton Dieu.

**Un frère du Sénégal**

# Une communauté interculturelle en

**Espagne**



- Comme en France et au Canada, une communauté interculturelle a été établie en Espagne.
- Trois frères sont venus, l'un de la province de l'Afrique de l'Est ; un autre de celle de Hyderabad, et un troisième de celle de Kinshasa.
- Les Frères de Saint-Gabriel de Sant Adria de Beos, en Catalogne sont les bénéficiaires de cette arrivée de Frères indiens et africains.

## Le partenariat

Liés à la source, tous ensemble

pour un monde meilleur

L'Espagne gabriélite a organisé une rencontre des équipes de direction à Barcelone, durant trois jours en juillet 2022.

L'objectif de cette session : « *Diriger nos écoles à la manière des frères de Saint-Gabriel*

« Ce séminaire est une adaptation au contexte espagnol de ceux qui sont organisés par la province de France en collaboration avec la communauté internationale Gabriel Deshayes de Saint-Laurent pour les équipes de direction du réseau éducatif de France.

Sont étudiés le point de vue historique de la tradition éducative et l'articulation entre cette tradition et le management moderne. Pendant les deux premiers jours, à partir des intuitions de nos fondateurs ; saint Louis-Marie de Montfort et Gabriel Deshayes, nous avons travaillé sur le projet du fondateur et le leadership montfortain gabriélite. Les animateurs nous ont fourni les outils et techniques nécessaires à la mise en œuvre

dans nos écoles de leurs lignes directrices et priorités dans notre réalité actuelle.

Le dernier jour de la session nous avons visité l'église paroissiale, où nos frères présumés martyrs, témoins de la foi, ont été emprisonnés pendant la guerre civile espagnole et ensuite fusillés dans le cimetière de Montcada. Frère Angel Llana, vice-postulateur de la cause nous a raconté les faits et mis à notre disposition le cahier rédigé par frère Camille Lucas, également vice-postulateur où il rend compte en détail de tout ce qui est arrivé à nos frères. Ensuite nous sommes allés à Can Valls, à San Vicent de Montalt, où se trouvait la maison de formation des frères et où les miliciens révolutionnaires armés ont arrêté les frères. Aujourd'hui, Can Valls est devenu le parc des Frères gabriélites. »

Article tiré du bulletin des *Nouvelles Gabriélites* (de Rome)

# Le feu

## à la chapelle de *Saint-Gabriel*

Sans doute, plusieurs parmi nous, n'ont pas oublié cet incendie du 1<sup>er</sup> février 1961, soit comme témoins, soit comme auditeurs de la radio. J'étais au petit juvénat de La Bourrelière. Je me souviens très bien d'avoir entendu des sirènes sur la route Nantes-Poitiers. Vu l'abondance des sirènes, il y avait une catastrophe quelque part. La radio que quelqu'un écoutait à La Bourrelière nous a appris qu'un incendie s'était déclaré à Saint-Gabriel : évidemment, vu l'importance du nombre de véhicules, cet incendie semblait d'une certaine gravité, sans doute à cause de la présence d'un millier de pensionnaires. La presse le lendemain en parlait en première page, avec la photo du clocher de chapelle en feu ainsi qu'une partie du bâtiment de la maison-mère.

La Revue des retraités de l'enseignement catholique de Vendée, *LA FLAMME*, rappelle cet événement dans ce numéro, en faisant l'histoire du pensionnat.

« Grand émoi au pensionnat Saint-Gabriel lorsqu'on a découvert l'incendie au niveau de la chapelle ! C'était en 1961, précisément le 1<sup>er</sup> février à 17 h 30 : un immense geysir de flammes jaillissait du toit tandis que de violentes explosions avaient donné l'alerte.

Le feu avait pris à la réserve de gaz des cuisines voisines ; il devait se prolonger une partie de la nuit, endommageant la chapelle, ravageant le clocher et détruisant partiellement son aile sud. Il faudra plus d'un an pour que le quartier sinistré achève de panser ses plaies. »

Les quatre cloches avaient souffert de l'incendie. Refondues, les cloches Saint-Gabriel, Saint-Michel, Sainte-Anne, et Saint-Raphaël ont repris leur place dans le clocher réparé après avoir été bénies par Mgr Massé le 26 mars 1962.



Feu  
*Flammes*



## Découverte du Pays basque

Depuis 12 ans, à raison de deux rencontres annuelles de trois jours, avec les anciens administrateurs de l'ADDEC, j'ai l'occasion de visiter toutes les régions de l'Hexagone. Amitié, spiritualité, histoire, culture, gastronomie... un bel ensemble. Nous sommes accompagnés d'un évêque à la retraite. Au début de notre association, c'était Mgr Pican, ancien évêque de Bayeux. Suite à son décès, Mgr Jaeger, ancien évêque d'Arras est devenu notre agréable et fidèle accompagnateur. En 2017, nous avons été à Rome et à Assise.



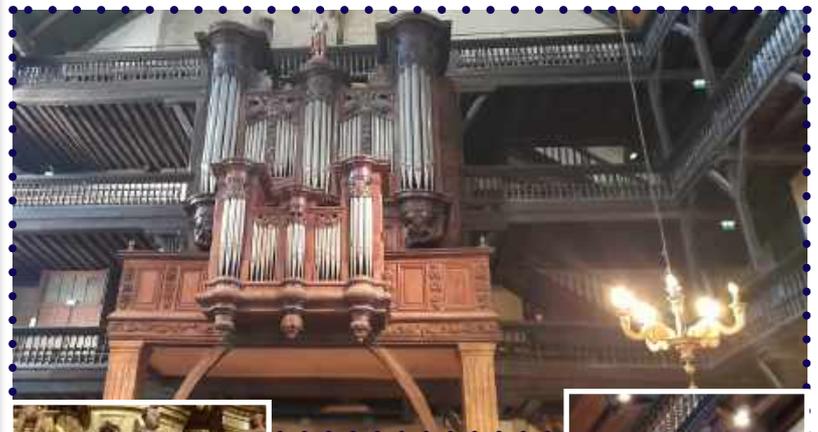
En septembre dernier, ce fut le Pays basque, aussi original que notre Bretagne. De Bayonne à Saint-Jean-de-Luz, en passant par Espelette et Saint-Jean-Pied-de-Port et en découvrant une histoire originale, des églises superbes, des maisons très colorées, des cimetières bien typés, un artisanat séduisant, ce furent des moments fort agréables.



Croix basques des cimetières.



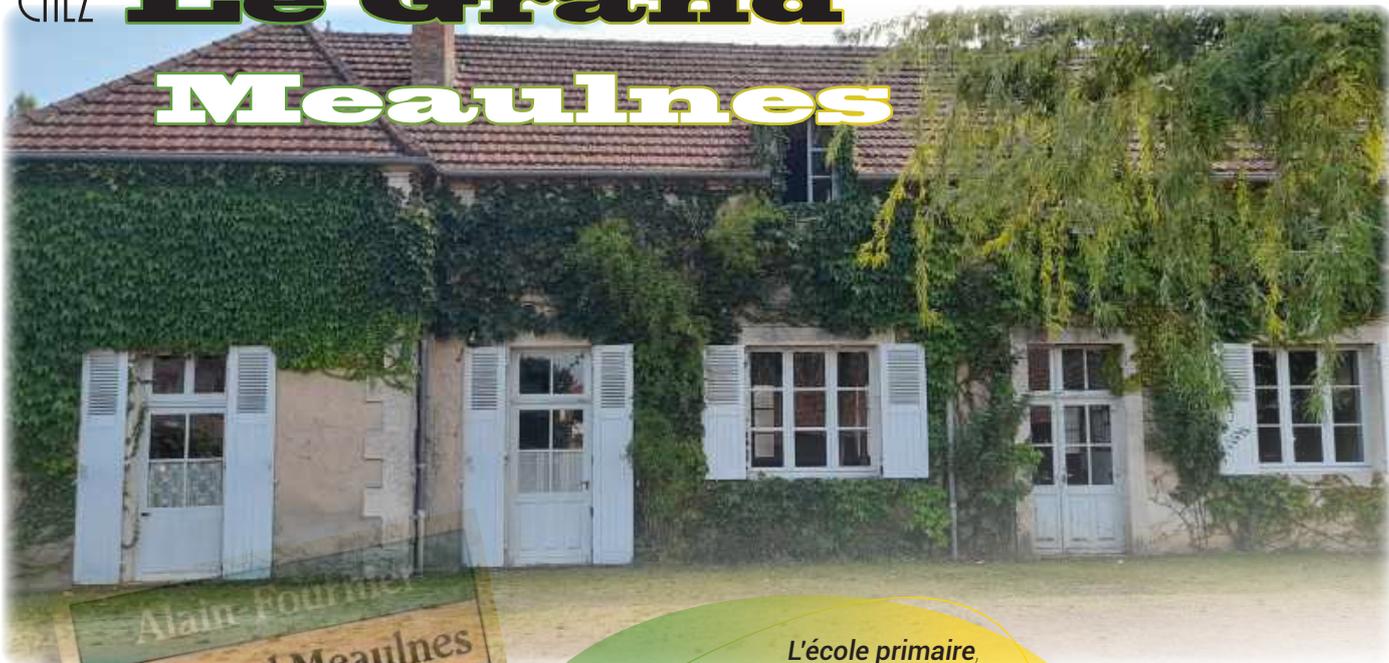
Tombe de Roger Etchegaray  
cardinal, au cimetière d'Espelette



Tribunes  
d'églises



# CHEZ **Le Grand Meaulnes**



**L'école primaire,**  
dirigée par le père d'Alain-Fournier, est devenue le petit musée qui rappelle le célèbre livre. On y voit la maison-école, autrefois école à gauche et mairie à droite. Avec la cuisine, la salle à manger, la classe, et à l'étage les chambres.

## Chez le Grand Meaulnes

J'ai beaucoup voyagé, c'est vrai. À mon âge, il faut se contenter de notre belle France. Et il y a toujours à découvrir. En traversant la France, en route vers le Foyer de Charité de La Flatière, au-dessus de Chamonix, j'aime prendre les petits chemins avec frère Abel Rortais et découvrir des petits villages, parfois marqués par l'histoire. C'est ce que nous faisons, frère Abel Rortais et moi, chaque année, sur la route de l'aller ou celle du retour.

Tous, ou presque, nous avons lu *Le Grand Meaulnes*, et peut-être vu le film qui raconte les émois amoureux du jeune Alain-Fournier.

Nous avons donc découvert dans le Cher, la petite école d'Épineuil-le-Fleuriel, où il sera l'élève de son père durant sept ans. Cette école, autrefois mairie et école publique, est restée telle qu'elle était à son époque, mais est devenue un musée, respectant la classe, la cuisine, les chambres, la cour, le préau, les toilettes. Je vous invite à une petite promenade en souvenir d'Alain Fournier, qui ne sera que l'auteur du célèbre roman, puisque dès août 1914, il sera une des premières victimes de la guerre de 14-18. Comme Charles Péguy, à la même date.

*Louis Le Floc'h*





Problèmes (C.E.P.E. 1885)

Problème n°1  
 Un marchand a un tonneau de 2 hectolitres et un autre dont il ignore la contenance. Il les remplit tous les deux de vin à 0,60<sup>F</sup> le litre qui il revend à 0,75<sup>F</sup> le litre, il gagne ainsi 54<sup>F</sup>. Combien contient le deuxième tonneau?

Morale

Respectez vos maîtres, ils ont sur vous une supériorité incontestable, honorez-les, soyez-leur soumis, conservez-leur l'affection et la reconnaissance que l'on doit à ses bienfaiteurs, car après vos parents, c'est à eux que vous devez le plus.

Année 1900



Rédaction

Un de vos camarades prétend que les gendarmes, le garde-champêtre, même une vie civile. Énumérez les services que rendent ces braves gens à la commune, au canton et à la France.



C'est vraiment pas ça !



# HUMOUR



Un vieillard à longue barbe blanche consulte un psychiatre. Le médecin l'accueille. Je ne connais pas vos problèmes, alors commencez par le commencement.  
- Au commencement, j'ai créé le ciel et la terre.  
(NDLR: ce n'est pas dans la Bible)

Trois boulangers sont situés dans la même rue. On peut lire sur la pancarte :  
Du premier : Au meilleur boulanger du monde.  
Du second : Au meilleur boulanger de France.  
Du troisième : Au meilleur boulanger de la rue.

Un journaliste interviewe un paysan corse  
- Dites-moi, comment faites-vous pour tracer les routes ici ?  
- Bah ! On lâche un âne et on regarde par où il passe dans la montagne. Et c'est là qu'on fait passer la route.  
- Et si vous n'avez pas d'âne ?  
- Ah ben là, on prend un ingénieur.

C'est déjà mieux mais c'est pas encore ça...



Discussion entre un père et son fils  
Dis papa, qu'est-ce que c'est un titre honorifique ?  
Eh bien, par exemple, c'est quand ta mère dit que je suis le chef de famille.

# HUMOUR

UN AMÉRICAIN EN AUSTRALIE  
À la vue d'un taureau, il s'exclame : Chez nous, les taureaux sont quatre fois plus gros.  
Un peu plus loin, c'est un cheval qui le fait ricaner : Chez nous, les chevaux sont quatre fois plus gros.  
Survient un kangourou. L'Américain, ébahi demande au guide : Qu'est-ce que c'est cette bête ? Ça c'est une sauterelle.

Comment est le drapeau communiste corse ?  
Rouge, mais sans les outils de travail !

Ouf ! Il était temps ! Je suis rendu en bas de la page.

Je suis maintenant tout à fait ZEN !!! Euh... Je reste CDI, quoi !

# HUMOUR

